

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE PETIT POUCKET

CARMONTELLE, LOUIS DE

Proverbe — 1771

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE PETIT POUCKET	54 rép.	JANETTE	22 rép.
LA MÈRE BONNETTE	49 rép.	LA RENTRÉE	8 rép.
PIERROT	40 rép.	LA BRISÉE	6 rép.
L'OGRE	29 rép.	BEAUVAIS	3 rép.
JAVOTTE	27 rép.	BOURGUIGNON	2 rép.
GUILLAUME	25 rép.	QUATRE ENFANTS	2 rép.
PERRETTE	25 rép.		

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE PETIT POUCKET	5
-------------------------------	----------

LE PETIT POUCKET

SCÈNE PREMIÈRE

Guillaume, Perrette, Le Petit Poucet, Pierrot, Javotte, Janette dans le fond.

GUILLAUME (*consterné*)

Hé bien, Perrette, es-tu tout-à-fait déterminée à perdre encore une fois nos enfants ?

PERRETTE (*pleurant, assise sur une bourrée*)

Il le faut bien, Guillaume !

LE PETIT POUCKET.ÉCOUTANT (*aux petits enfants qui ramassent du bois*)

Mon frère , mes soeurs, ne craignez rien ; faites toujours semblant de travailler.

5

GUILLAUME

Quoi , abandonner comme cela le petit Poucet, et Javotte !

PERRETTE

Pierrot et Janette !

GUILLAUME

C'est un grand malheur que la misère !

PERRETTE

Veux-tu les voir mourir de faim ? Auras-tu ce coeur-là ?

10

GUILLAUME

Quatre enfans à nourrir et pas un denier ! Pas un morceau de pain !

PERRETTE

Profitons du moment où ils ramassent des branches, pour nous en aller.

GUILLAUME

J'espère qu'ils reviendront encore une fois à la maison.

PERRETTE

Pour moi, je le crains et je le désire.

GUILLAUME

Le Petit Poucet a bien de l'esprit.

15

PERRETTE

Pierrot est déjà fort.

GUILLAUME

Javotte sera bien jolie.

PERRETTE

Et Janette ? Quel dommage !

GUILLAUME

Oui , mais d'ici au temps où ils seront grands, il y a bien loin ; que je les plains !

20

PERRETTE *(se levant)*

Allons, puisqu'il le faut.

GUILLAUME

Aussi bien le jour tombe.

PERRETTE

Ce que nous faisons là est affreux î

(Il emporte la bourrée sur laquelle Perrette était assise.)

GUILLAUME

Pour moi, j'en mourrai de douleur !

SCÈNE II

Le Petit Poucet, Pierrot, Javotte, Janette.

25

PIERROT

Hé bien, mon frère, les voilà en allés.

JAVOTTE

Comment ferons-nous ?

JANETTE

Serons-nous perdus ?

LE PETIT POUCKET

Non, non, laissez-moi faire. N'ayant point de petits cailloux blancs à semer cette fois-ci, pour reconnaître notre chemin ; j'ai semé de la mie de pain.

30

JANETTE

De la mie de pain ?

LE PETIT POUCKET

Oui.

PIERROT

Ah, c'est bon !

JAVOTTE

Où est-elle ?

35

LE PETIT POUCKET

Il faut regarder à terre.

(Ils cherchent tous quatre à terre.)

PIERROT

Cherchons, cherchons.

JAVOTTE

Mon frère , je n'en vois point.

JANETTE

Ni moi non plus.

PIERROT

Je m'en vais voir par ici.

40

LE PETIT POUCKET

Et moi par là. Attendez-moi.

JAVOTTE

Ma soeur, en voyez-vous ?

PIERROT

Non, ma soeur.

JANETTE

Comment serons-nous donc ?

JAVOTTE

Le petit Poucet nous le dira.

45

JANETTE

Le voilà qui vient.

PIERROT

Hé bien , mon frère ?

LE PETIT POU CET

Je ne trouve rien. Les oiseaux ont apparemment mangé ma mie de pain.
Que je suis fâché de n'avoir pas eu mes petits cailloux blancs !

PIERROT

Et voilà la nuit qui vient encore.

50

JAVOTTE

Si nous allions être mangés des loups ?

JANETTE

Des loups ? Ah , mon Dieu, que j'ai de peur !

PIERROT

Oh, je les tuerai, moi , plutôt que de laisser manger mes petites soeurs.

(Il monte sur un arbre.)

LE PETIT POU CET

Oui, vous les tuerez. Attendez, attendez, je m'en vais monter sur un arbre.

55

JANETTE

Pourquoi faire ?

JAVOTTE

Est-ce pour passer la nuit ?

PIERROT

J'y monterai bien aussi moi.

JANETTE

Et nous, nous serons donc mangés ?

LE PETIT POUCKET.SUR L'ARBRE

Non , non, écoutez-moi. Nous sommes trop heureux ! Je vois une petite
petite lumière, qui est bien loin, bien loin , bien loin. ⁶⁰

PIERROT

Par où ?

LE PETIT POUCKET.SUR L'ARBRE

Par-là, tout droit ; devant moi.

JAVOTTE *(avec joie)*

Ah, c'est bien bon cela !

PIERROT

C'est sûrement une maison , il faut y aller.

65

LE PETIT POUCKET.DESCENDANT DE L'ARBRE

Je vais vous y mener.

PIERROT

Allons, allons, marchons.

JANETTE

Et moi, mon frère ?

PIERROT

Si vous ne pouvez pas marcher, nous vous porterons.

JAVOTTE

Par où faut-il aller, mon frère le Petit Poucet ?

70

(Il regarde au travers des arbres.)

LE PETIT POUCKET

Je vais chercher pour voir où est la lumière.

PIERROT

Hé bien ?

LE PETIT POUCKET

Je ne la trouve pas.

JAVOTTE

Vous ne la trouvez pas ?

(Il y remonte.)

LE PETIT POUCKET

Non ; mais je vais remonter sur l'arbre.

75

JAVOTTE

Si la lumière était éteinte.

(Il descend.)

LE PETIT POUCKET

Non, non ; je la vois, et j'irai tout droit.

PIERROT

Ah, c'est bon ; c'est bon.

LE PETIT POUCKET

Écoutez : Tenons-nous tous et suivez-moi. Moi, oh ; c'est bien près, c'est ici ne faites pas de bruit.

80

(Ils marchent tous les quatre en se tenant par la main.)

PIERROT *(JAVOTTE, JANETTE)*

Non, non.

(Il regarde par la fente.)

(Il frappe à la porte.)

LE PETIT POUCKET

Me voilà contre une maison et je vois la lumière à travers une petite fente. Ah, je Vois une bonne Femme qui file.

SCÈNE III

La Mère Bonnette, Pierrot, le Petit Poucet, Javotte, Janette.

LA MÈRE BONNETTE *(dans la maison)*

Qu'est-ce qui est là ?

85

LE PETIT POUCKET

C'est nous ; ouvrez, ouvrez-nous ; nous sommes perdus.

LA MÈRE BONNETTE *(une lampe a la main)*

Hé mon Dieu, les beaux petits enfants que voilà ! Et mes amis , qu'est-ce que vous venez faire ici ?

LE PETIT POUCKET

Nous vous prions de nous donner à souper et à coucher.

PIERROT

Et de nous mettre dans notre chemin, demain matin.

90

LA MÈRE BONNETTE

Hé, mes enfants, vous ne savez pas où vous êtes !

LE PETIT POUCKET

Hé, vraiment non ; puisque nous sommes perdus.

LA MÈRE BONNETTE

Perdus ? Hé, mon Dieu, oui, vous êtes perdus ! Je tremble pour vous !
Ah, s'il revenait ! Savez-vous que vous êtes chez un Ogre ?

PIERROT

Un Ogre ; qu'est-ce que c'est que cela ?

95

JAVOTTE

Un Ogre !

JANETTE

Un Ogre, ma soeur !

LA MÈRE BONNETTE

Oui, Ogre.

LE PETIT POUCKET

Et qu'est-ce qu'un Ogre, ma bonne Dame ?

LA MÈRE BONNETTE

C'est.... c'est.... je tremble à vous le dire, c'est un homme qui mange les
petits enfants. 100

LE PETIT POUCKET

Qui mange les petits enfants !

PIERROT

Où sommes-nous tombés !

JANETTE

Ah, ma soeur !

JAVOTTE

Ah, mes frères !

105

LA MÈRE BONNETTE

Hé , mon Dieu, que ce serait grand dommage ! Qu'ils me font de peine !

PIERROT

Vous nous effrayez !

LE PETIT POUCKET

Et en mangez-vous aussi , vous, des petits enfants ?

LA MÈRE BONNETTE

Moi ? Moi, en manger ! Vous ne savez-pas, mes amis, que c'est pour n'être pas mangée, que j'ai consenti à vivre ici avec lui, pour lui servir de servante.

110

PIERROT

Comment, il a voulu vous manger ?

LA MÈRE BONNETTE

Oui, vraiment.

LE PETIT POUCKET

Il fallait vous enfuir.

LA MÈRE BONNETTE

Oui, m'enfuir ; il a des bottes de sept lieues, avec quoi il m'aurait bien-
tôt rattrapée. 115

JAVOTTE

Comment ferons-nous donc ?

LA MÈRE BONNETTE

Il y a plus de cinquante ans que je vis comme cela ici ; j'étais aussi
grande que le plus grand de vous tous ; oui , plus grande encore ; non,
pas tout-à-fait ; tout de même. Hé bien, le voilà qui me dit comme cela
qu'il m'allait manger, si je ne voulais pas rester avec lui, pour le servir. 120

JANETTE

Vous n'avez donc pas été mangée ?

LA MÈRE BONNETTE

Non, vraiment, et je suis toujours restée ici comme cela.

LE PETIT POUCKET

Mais s'il voulait, nous le servirions aussi.

PIERROT

Oui, nous irions chercher du bois à la forêt. 125

JANETTE

Moi, je soufflerais son feu.

JAVOTTE

Moi, je mettrais la nappe.

JANETTE

Et nous serions tous quatre bien sages, bien sages.

JAVOTTE

Pour cela oui.

LA MÈRE BONNETTE

Oh, il aimera mieux vous manger. Que je vous plains !

130

JAVOTTE (*JANETTE, pleurant*)

Nous manger !

PIERROT

Mon frère, il faut le tuer à nous deux.

LE PETIT POUCKET

Non, il vaut mieux nous cacher, et quand demain il sera sorti, cette bonne femme nous montrera notre chemin, et si nous voulons rentrer chez nous, il ne faudra plus en sortir du tout, du tout.

135

PIERROT

Vous avez raison, mon frère.

LA MÈRE BONNETTE

Hé bien, je m'en vais vous cacher ; mais il ne faudra pas remuer.

LE PETIT POUCKET

Oh, pour cela non.

LA MÈRE BONNETTE

Ni parler.

LE PETIT POUCKET *(PIERROT, JAVOTTE, JANETTE)*

Non, non.

140

LE PETIT POUCKET

Entrons dans la maison.

LA MÈRE BONNETTE

Dans la maison ? L'Ogre vous trouverait tout de fuite.

PIERROT

Où nous mettrons-nous donc ?

(Les enfants se cachent, s'accroupissent, ont grande peur, et peu-à-peu ils se serrent les uns contre les autres, quand l'Ogre parle.)

LA MÈRE BONNETTE

Tenez, derrière ce buisson. Ah, je crois que je l'entends. Cachez-vous bien , et ne faites pas de bruit.

145

SCÈNE IV

L'Ogre, La Mère Bonnette, Le Petit Poucet, Pierrot, Javotte, Janette.

L'OGRE

Hé bien, la mère Bonnette, le souper est-il prêt ?

LA MÈRE BONNETTE

Oui, mon Maître ; le Mouton vient d'être mis à la broche , et je vous attendais pour le retirer.

L'OGRE

N'est-il venu personne ?

150

LA MÈRE BONNETTE

Mon Dieu, non.

L'OGRE

As-tu tiré du vin ?

LA MÈRE BONNETTE

Oui, mon Maître.

L'OGRE

Tu dis qu'il n'est venu personne ?

LA MÈRE BONNETTE

Qui voulez-vous qui soit venu ?

155

L'OGRE

Je sens pourtant la chair fraîche.

LA MÈRE BONNETTE

Bon ! C'est ce veau que j'ai habillé pour votre dîner de demain.

L'OGRE

Je sens la chair fraîche, te dis-je.

LA MÈRE BONNETTE

Je ne sais pas d'où cela vient.

(Il cherche et découvrir les enfants qui meurent de peur.)

L'OGRE

Donnez-moi la lampe. Ah, maudite chienne ! Voilà donc comme tu me 160
trompais ! Je ne sais qui me tient que je ne te mange. Tu es bienheu-
reuse d'être trop vieille, et de ce que je n'ai plus que quarante-neuf
dents.

LA MÈRE BONNETTE

Mais, mon Maître, je n'ai pas le nez si bon que vous, je ne savais pas 165
que ces enfants étaient là, si près de notre maison.

L'OGRE

Tu ne le savais pas, chienne ? Je t'apprendrai à mentir. Voilà du gibier
qui vient bien à propos pour régaler trois Ogres de mes amis, qui
viennent demain dîner avec moi.

LA MÈRE BONNETTE

Les malheureux enfants ! Comment les sauver ?

L'OGRE

Qu'est-ce que tu marmottes là ?

170

LA MÈRE BONNETTE

Moi ? Je ne dis rien, je ne dis rien,

(Il tire les enfants, qui se tiennent tous ensemble, et se jettent à genoux.)

L'OGRE

Tiens cette lampe.

LES QUATRE ENFANTS

Pardon , pardon.

LE PETIT POUCKET

Monsieur l'Ogre, ne nous mangez pas, je vous en prie.

(Il ré-aiguisé son couteau.)

L'OGRE

Voilà de friands morceaux. La mère Bonnette , donne-moi mon couteau et ma pierre pour le réguiser. Ah, je les ai sur moi.

175

LA MÈRE BONNETTE

Hé, mon Maître, que voulez-vous faire ? Vous avez tant de viande de tuée !

(Il veut prendre Javotte.)

L'OGRE

Celle-ci sera plus mortifiée.

JAVOTTE *(criant)*

Ah, pardon, pardon !

180

LA MÈRE BONNETTE

Vous avez un veau, deux moutons, trois cochons, tout cela se gâtera.

(Il s'en va.)

L'OGRE

Tu as raison. Hé bien, donne-leur donc à manger pendant que je vas souper ; afin qu'ils ne maigrissent pas.

LA MÈRE BONNETTE

Oui, oui, j'en aurai bien soin.

L'OGRE *(revenant)*

J'aurais pourtant envie... Ah, demain, il fera assez temps.

185

(Aux enfants.)

LA MÈRE BONNETTE

Je vais leur chercher à manger. Tenez-vous-là, mes pauvres petits, et n'ayez pas de peur. Quand l'Ogre fera endormi, nous verrons ce que nous ferons.

SCÈNE V

Le Petit Poucet, Pierrot, Javotte, Janette.

JAVOTTE

Ah, mon Dieu, que j'ai eu de peur !

190

JANETTE

Et moi, ma soeur ; je croyais toujours qu'il allait nous manger.

PIERROT

Mais comment ferons-nous ?

JAVOTTE *(pleurant)*

Oui, demain matin ?

LE PETIT POUCKET

Paix, Javotte, ne pleure pas. J'entends quelqu'un.

JANETTE

S'il revenait.

195

LE PETIT POUCKET

Non ; c'est la mère Bonnette.

SCÈNE VI

La Mère Bonnette, Pierrot, Le Petit Poucete, Javotte, Janette.

LA MÈRE BONNETTE (*rapportant une corbeille de fruits*)

Venez, mes enfants, je vous apporte de quoi manger.

JANETTE

Ah, maman, nous n'avons pas faim.

LE PETIT POU CET

Que fait l'Ogre, la mère Bonnette ?

200

LA MÈRE BONNETTE

Il boit et mange comme un affamé ; j'espère qu'après il s'endormira tout de suite. Je m'en vais, car il me gronderait, si je restais plus longtemps. Je reviendrai bientôt.

SCÈNE VII

Le Petit Poucet, Pierrot, Javotte, Janette.

LE PETIT POU CET

Allons, Javotte, Janette, mangez ; mangez.

205

JAVOTTE

Ah, mon frère, je ne pourrai jamais.

JANETTE

Pour moi, le coeur me bat trop fort.

LE PETIT POUCKET

Il faut bien prendre des forces, si nous sommes obligés de nous enfuir.

JANETTE

Oui, et les loups ?

PIERROT

Nous n'en trouverons peut-être pas. Allons, allons.

210

JAVOTTE

Oui, mais si l'Ogre nous poursuit avec ses bottes de sept lieues ?

LE PETIT POUCKET

Hé bien, nous nous cacherons.

JAVOTTE

Oui, mais il nous sentira, mon frère.

LE PETIT POUCKET

C'est vrai , si nous pouvions seulement sortir de la Forêt, ou bien trouver des bûcherons, ils nous défendraient.

215

PIERROT

Le jour va bientôt venir.

LE PETIT POUCKET

Oui, mettons tout cela dans nos poches et allons-nous en sans faire de bruit.

PIERROT

C'est bien dit.

JAVOTTE

Hé bien, mon frère, aidez-moi.

220

JANETTE

Et moi aussi.

(Ils remplissent leurs poches.)

LE PETIT POUCKET

Prenez-en le plus que vous pourrez et venez.

JAVOTTE

C'est fait.

(Ils s'en vont.)

LE PETIT POUCKET

Pierrot, marche devant, par là ; je verrai derrière si l'Ogre ne vient pas après nous.

225

SCÈNE VIII

L'Ogre, La Mère Bonnette.

LA MÈRE BONNETTE

Hé, mon Maître, où allez-vous donc, au lieu de vous coucher ?

L'OGRE

Mère Bonnette, apporte la lampe, je me ravise ; il vaut mieux tuer ces enfants à présent, les Ogres rnes amis aimeront mieux les manger que de manger du mouton, du veau, ou du cochon.

230

LA MÈRE BONNETTE

Mais mon Maître.. ..

L'OGRE

Encore ? Je n'aime pas qu'on me contredise, tu le sais bien. Allons, obéis ; apporte la lampe.

LA MÈRE BONNETTE *(s'en allant)*

Ah, les malheureux enfants !

L'OGRE

Tu réponds, je crois ?

235

(Elle va chercher la lampe.)

LA MÈRE BONNETTE

Je dis que vous l'aurez dans l'instant.

(À la Mère Bonnette.)

L'OGRE

Qu'est-ce que ceci veut dire ? Je ne les sens plus. Veux-tu venir ?

LA MÈRE BONNETTE *(dans la maison)*

C'est que la lampe est éteinte.

L'OGRE

Comment, chienne !

LA MÈRE BONNETTE

Je fuis tombée, pour m'être trop pressée.

240

L'OGRE

Je t'irai chercher,

LA MÈRE BONNETTE

Notre feu est éteint, il faut que je batte le briquet.

L'OGRE

Comment vieille sorcière ! Je vais aller à toi ; attends, attends-moi.

LA MÈRE BONNETTE

Ah, j'ai trouvé du feu.

L'OGRE

Si je vas te chercher, tu t'en repentiras.

245

(Elle paraît avec la lampe.)

LA MÈRE BONNETTE

J'y suis tout-à-l'heure.

(Il cherche.)

(En colère.)

L'OGRE

Voyons, éclaire-moi. Éclaire donc bien. Ils n'y sont plus ; c'est toi, abominable bête, qui en es cause.

LA MÈRE BONNETTE

Moi ?

L'OGRE

Oui, toi. Je ne sais qui me tient que je ne t'étrangle, oui...

250

LA MÈRE BONNETTE *(à genoux)*

Ah, mon cher Maître, miséricorde !

L'OGRE

Lève-toi, et donne-moi mes bottes de sept lieues, tout-à-l'heure.

(En s'en allant.)

LA MÈRE BONNETTE

J'y vais. Comment faire ?

(À la Mère Bonnette.)

L'OGRE

Oui, sûrement, c'est elle. Viendras-tu ?

LA MÈRE BONNETTE *(revenant avec les bottes)*

Je les tiens.

255

(Il met ses bottes.)

L'OGRE

Allons donc. Si je ne les trouve pas. Tu seras mangée à mon retour.

SCÈNE IX

LA MÈRE BONNETTE

Ah, mon Dieu, que je suis malheureuse ! Si je pouvais m'enfuir avec ces enfants ; mais s'il me rencontrait, il les ferait mourir encore plutôt, sûrement. Rentrons, rentrons.

SCÈNE X

Le Petit Poucet, Pierrot, Javotte, Janette.

260

PIERROT

Par ici, par ici.

JAVOTTE

Ah, mon Dieu, mon frère, que je suis lasse !

JANETTE

Et moi aussi.

LE PETIT POUCKET

Paix donc , paix donc.

PIERROT

Voilà le jour qui vient.

265

LE PETIT POUCKET

Tant-mieux. Je crois voir une caverne, il faut y entrer et nous y cacher en attendant qu'il soit jour tout-à-fait.

PIERROT

Allons, je le veux bien.

(Ils entrent tous dans la caverne.)

LE PETIT POUCKET

Entrez, mes soeurs, toi, Pierrot, après, et moi je me tiendrai à la porte pour voir s'il ne viendra rien ; avec ces pierres à fusil je ferai peur aux loupes. J'entends quelque chose. Ne remuez pas.

270

SCÈNE XI

Janette, Le Petit Poucet, Pierrot, Javotte, dans la caverne, L'Ogre.

(Le Petit Poucet fait signe aux autres enfants de ne pas revenir. L'Ogre s'endort et ronfle.)

L'OGRE

Où sont-ils, où sont-ils ? J'étranglerai cette chienne de vieille. J'ai fait plus de quatorze cent lieues, je n'en puis plus ! Je meurs d'envie de dormir. Couchons-nous là, je trouverai toujours bien ces enfants.

275

LE PETIT POUCKET.S'AVANÇANT

Je le crois bien endormi.

PIERROT

Oui, il ronfle bien fort.

LE PETIT POUCKET

Pierrot, viens ; ôtons-lui ses bottes de sept lieues ; s'il ne s'éveille pas, nous les cacherons dans la caverne, et il ne pourra plus nous pour-suivre.

280

PIERROT

Je le veux bien.

LE PETIT POUCKET

Mes soeurs, restez là.

PIERROT

Va bien doucement.

LE PETIT POUCKET

Oui, oui.

PIERROT

En voilà une.

285

LE PETIT POUCKET

Et voilà l'autre.

(Ils portent les hottes dans la caverne.)

PIERROT

Cachons-les dans la caverne, nous nous en irons après, s'il dort toujours.

(Il s'en va.)

L'OGRE *(s'éveillant)*

Je ne saurais dormir. Allons, allons, il faut que je les cherche encore.

(Ils mettent des branches.)

LE PETIT POUCKET

Le voilà parti. Il faut rester ici et mettre des branches devant la caverne, pour qu'il ne la voye pas, s'il revient.²⁹⁰

SCÈNE XII

Guillaume, Perrette, Le Petit Poucet, Pierrot, Javotte, Janette, cachés dans la caverne.

PERRETTE

Pour cela, Guillaume , nous avons eu grand tort de ne pas confier notre malheur au Seigneur.

295

GUILLAUME

Oui, puisqu'il nous a envoyé de l'argent, dès qu'il l'a su.

PERRETTE

Comment n'avions-nous pas pensé qu'il nous soulagerait ?

GUILLAUME

Il est vrai que nous devons bien nous en douter, connaissant son bon coeur.

PERRETTE

Va , nous ne serons plus à plaindre, si nous retrouvons nos enfants.
C'est ici, je crois, que nous les avons laissés ?

300

GUILLAUME

Oui ; mais j'ai bien peur qu'il ne leur soit arrivé quelque accident.

PERRETTE

Pour moi, je jure de ne rien manger qu'avec eux, quand je les aurai retrouvés.

GUILLAUME

Il m'a été impossible à moi, d'y penser à manger.

305

PERRETTE

Hélas, ils meurent peut-être de faim actuellement !

GUILLAUME

Si les loups les avoient dévorés !

PERRETTE

Comment as-tu pu consentir que nous les abandonnassions comme cela, dans le plus épais de la forêt ?

GUILLAUME

N'est-ce pas toi qui l'as voulu ?

310

PERRETTE

Mais, n'étais-tu pas le maître ? Il faut être bien inhumain, pour songer à exposer ainsi ses enfants !

GUILLAUME

Dis donc toujours la même chose. Au lieu de les pleurer, continuons à les chercher.

PERRETTE

Hélas, où sont mes pauvres enfants ! Mes pauvres enfants, où êtes-vous ?

315

(Ils sortent de la caverne.)

LES QUATRE ENFANTS

Nous voilà, nous voilà.

(Elle embrasse Pierrot et Janette.)

PERRETTE

Hé, mon Dieu, mes chers enfants, que je suis aise de vous voir !

(Il embrasse le Petit Poucet et Javotte.)

GUILLAUME

N'êtes-vous pas bien las, n'avez-vous pas bien faim ?

PERRETTE

Comme te voilà fait, Pierrot ! Et toi, Janette !

320

GUILLAUME

Petit Poucet, Javotte, n'avez-vous pas eu bien peur ?

PETIT POUCKET *(JAVOTTE)*

Oh, pour cela oui, mon Papa.

PIERROT

Nous avons trouvé un Ogre, qui voulait nous manger.

PERRETTE

Je vous le disais bien : les pauvres enfants.

GUILLAUME

Allons, allons, venez-vous en chez nous.

325

LE PETIT POUCKET

Vous ne nous perdrez plus ?

GUILLAUME

Oh, pour cela non ; je vous en répondons.

PERRETTE

Oui, j'ons eu trop d'inquiétudes et de regrets.

SCÈNE X

II. Les Acteurs Précédents, La Rentrée, La Brisée.

LA RENTRÉE

Ah, ah, vous voilà de bonne heure au bois, Guillaume.

330

GUILLAUME

Oui, et vous ? Est-ce que vous chassez déjà à cause de la fête du Seigneur ; car on dit que vous avez bien du monde au Château aujourd'hui.

LA BRISÉE

Il est vrai.

PERRETTE

Oui, mais cela ne l'a pas empêché de penser à nous, le Seigneur.

LA RENTRÉE

Oh, je croyons bien, il pense à tout lui.

335

LA BRISÉE

Oui, mais ce n'est pas cela ; c'est que j'ons enfin attrappé l'Ogre ; parce qu'il n'avait pas ses bottes de sept lieues.

LE PETIT POUCKET *(avec joie)*

Quoi, il est pris ?

LA BRISÉE

Enchaîné et en prison, où il demeurera toujours.

LE PETIT POUCKET

Mon frère, nous avons bien fait de lui voler ses bottes.

340

LA RENTRÉE

Quoi, c'est vous autres ?

PIERROT

Oui, parce qu'il courait après nous, pour nous manger.

LA BRISÉE

Ah , le coquin ! Et savez-vous où il demeurait ?

LE PETIT POUCKET

Oui, tenez, voilà sa maison.

(Il frappe à la porte.)

LA RENTRÉE

Allons ; c'est bon.

345

SCÈNE X

V. Les acteurs précédents, La Mère Bonnette, ouvrant la porte.

LA RENTRÉE *(à la mère Bonnette)*

C'est vous justement que nous cherchons.

LA MÈRE BONNETTE

Hé, Messieurs, pourquoi faire ?

LA BRISÉE

Pour aller en prison, pour avoir demeuré avec l'Ogre, qui est pris enfin.

LA MÈRE BONNETTE *(avec joie)*

L'Ogre est pris ?

350

LA RENTRÉE

Oui, oui, allons en prison.

LA MÈRE BONNETTE *(pleurant)*

Moi, en prison ?

LE PETIT POUCKET

Ah, la Rentrée, il ne faut pas lui faire de mal...

LA RENTRÉE

Comment ! Pourquoi cela ?

PIERROT

C'est qu'elle a empêché l'Ogre de nous manger.

355

JAVOTTE

Ah ; c'est bien vrai, cela.

JANETTE

Oui, c'est bien vrai, bien vrai.

LA BRISÉE

Oh, mais, qu'elle vienne toujours avec nous ; car en ce cas-là le Seigneur la récompensera.

SCÈNE XV

Les Acteurs Précédents, Bourignon, Beauvais.

360

BEAUVAIS

Hé, dites donc, Guillaume et Perrette ! Vous vous faites bien chercher.

GUILLAUME

Pourquoi faire ?

BOURGUIGNON

Le Seigneur a appris que vous aviez perdu vos enfants, il est bien en colère contre vous.

PERRETTE

Et qu'est-ce qui lui a dit cela ?

365

BEAUVAIS

Ce sont des paysans qui vous ont rencontrés, à qui vous avez demandé s'ils ne les avaient pas trouvés dans la forêt.

GUILLAUME

Nous en avons bien été fâchés, Beauvais, vous pourrez bien lui dire.

PERRETTE

Oui, Bourguignon ; je vous en prie, dites-lui que cela ne nous arrivera plus.

370

BOURGUIGNON

Oh, je le crois bien ; car il veut se charger de les faire élever, et puis après de leur faire apprendre un métier à chacun.

GUILLAUME (PERRETTE)

Ah, le bon Seigneur ! Ah , le bon Seigneur !

LA RENTRÉE

On a bien raison de l'aimer dans le village.

BEAUVAIS

Dans le Village ? Oh, dis aussi à la Ville, partout, partout où on le connaît.

375

PERRETTE

Allons, Guillaume, allons le remercier et jouir du plaisir de lui devoir notre bonheur et celui de nos enfants.